PENSEUR SOLITAIRE

Il n'y a pas encore de titre.

C'est le début d'une recherche,
le début de l'écriture d'un spectacle
qui va parler de nos conversations intérieures.

Jusqu'ici, pour parler du spectacle, et pour que ce soit un peu moins abstrait, je prends trois exemples de conversations intérieures.
Il y a Rosetta, Jean-Jacques et Napoléon.

ROSETTA, c'est un film des frères Dardenne qui raconte un épisode de la vie de Rosetta. Rosetta est une jeune fille à l'existence particulièrement précaire, à Liège. Elle vit en mobile-home avec sa mère alcoolique, et cherche du travail.
Il y a une séquence dans le film où elle se parle à elle-même sur son coussin.

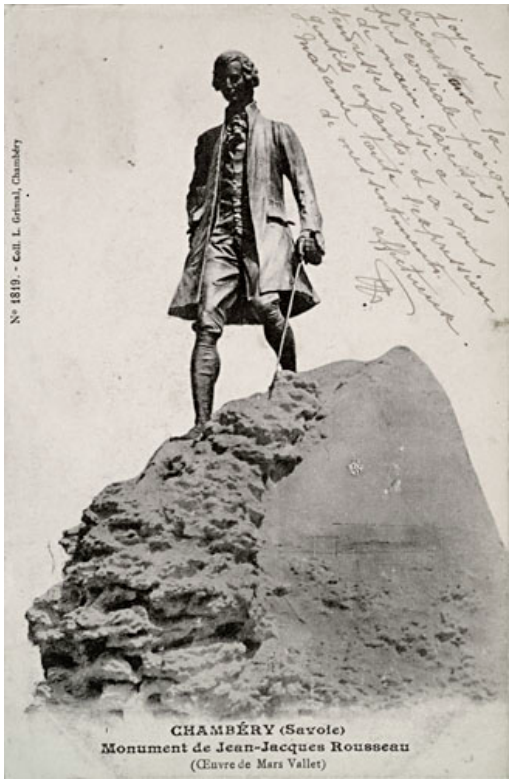
Je vous invite à regarder cet extrait, ça ne dure que quelques minutes, et sans doute, ça vous rappellera que vous avez aussi peut-être déjà fait ça :

www.cutt.ly/YgQvAy5

JEAN-JAQUES fait référence à Rousseau.
C'est l'exemple de la pensée en marchant. On marche et on se met à penser le monde, penser les autres et réfléchir pour eux. Accessoirement autour d'un lac en suisse.

D'assez surprenant dans la pensée humaine, il y a que nous avons suffisamment d'hubris pour imaginer pouvoir organiser la vie pour les autres. Même pour des milliards d'autres.

Nous sommes capables, sans gêne, de penser le monde et son organisation, de le commenter et d'estimer avoir des orientations à lui donner, sans se soucier de la multitudes, des chaos ou des exceptions. Nous avons un avis, même sur des choses apriori bien trop grandes pour notre entendement.
Si demain, nous devions penser un système politique intergalactique, il est fort probable que très peu d'entre nous diraient : c'est trop grand, je ne peux pas le penser.
On le penserait tous et on aurait sans doute tous un avis sur l'organisation idéal entre les différentes planètes.



Quant à NAPOLÉON, il s'agit de donner un exemple à ce type de discours suffisamment puissant pour qu'il nous reste en tête, nous fasse voir la vie différemment et, même, puisse nous mettre en mouvement.
Le récit qui nous associe à un empire par exemple.

Il y a une anecdote sur Napoléon qui raconte que vers l'âge de dix, onze ans, il aurait organisé une bataille de boules de neige qui dura quinze jours.
À l'école de Brienne, une petite ville à côté de Troyes, l'accent corse de Napoléon dénotait énormément. Dans ce type d'école militaire, il y a une hiérarchie imposée entre les élèves, pour les familiariser avec le fonctionnement militaire. Si bien que vous pouvez être désigné capitaine.

Mais à la suite d'un conseil de guerre d'enfant, Napoléon est considéré comme indigne de commander. Alors quand s'abat sur l'école un épisode neigeux particulièrement intense, et que tous les élèves sont réticents à l'idée de sortir dans la cour, Napoléon discourt et crée enthousiasme.

Il convainc ses camarades de l'extraordinaire occasion de creuser des tranchées dans la neige, de faire des équipes et de se battre à coup de boules de neige.

Quand Napoléon fait ça, il fabrique une histoire galvanisante pour ses camarades, un discours, une perspective que chacun de ses camarades va emmener avec lui dans la neige, et qui relativisera le froid et re-motivera quand viendra la fatigue.

Quinze jours, dans le froid, avec en tête une histoire bien racontée.

Il y a donc trois types de discours au départ de l'écriture de cette pièce :

- un discours à soi-même pour se donner du courage.

- un discours à soi-même pour organiser la vie des autres.

- un discours à soi-même qui a été suggéré par quelqu'un d'autre.

Si à ce stade, vous ne comprenez rien à ce que je raconte
ou que vous avez des questions
ou que vous en avez marre de lire
ou que vous avez envie de parler à quelqu'un
vous pouvez m'appeler au
0032 489 211 478
Sans rire, c'est vrai.

Ensuite,

Comment va se passer cette recherche ?

Je vais profiter de ma récente arrivée à Nantes et d'une toute jeune collaboration avec le TU pour ouvrir une sorte de bureau.

LE BUREAU LOINTAIN

Pendant six mois, j'envisage d'avoir un bureau au milieu de l'université de Nantes (dans le département de droit ou d'histoire ou d'ailleurs).
Un bureau lointain, c'est un bureau qui se trouve soit dans un cagibi, soit sur une chaise à l'extérieur, soit dans une salle de réunion, soit dans un bureau.

Ce sera l'occasion pour moi de lire et de me documenter pour enrichir la dramaturgie de la pièce.

J'y ouvrirais une permanence tous les vendredis.
Ce sera l'occasion de m'entretenir avec des gens.
Soit avec des chercheurs, soit avec des élèves, avec qui j'aurais pris rendez-vous pour échanger sur un sujet précis.
Chacun sera également invité à y faire une pause, pour rien. Et si l'envie se présente, me raconter un des trois types de discours qu'il-elle a expérimenté.

DORMIR DEHORS

En échangeant avec *Bain Public* à St Nazaire, lieu de résidence et de création, l'idée est venu d'organiser une collaboration avec des associations qui aident des personnes qui dorment dans la rue.
L'idée est de recueillir le témoignage de personnes qui vivent dehors, d'échanger avec elle sur les récits qui les accompagnent, en supposant que dormir dehors, c'est comme s'habiter uniquement soi-même. C'est se créer un récit en soi, suffisamment solide pour qu'il existe sans murs pour le protéger.

ÉCRITURE

Fort de toutes ces témoignages et ces éléments de dramaturgie, viendront ensuite des temps d'écriture à la table et aux plateaux avec les comédiens.

DISTRIBUTION

LUCAS MEISTER jouera Napoleon.
C'est la seule chose de sûre pour l'instant.

Lucas, acteur belge qui s'est formé à l'INSAS, joue dans d'innombrables pièces avec un talent sans pareil, notamment dans *Pink boys and old ladies de* Marie Henry par Clément Thirion,
Un tramway nommé désir par Salvatore Calcagno,
Should I stay or should I stay de Simon Thomas.

EXPÉRIENCE DE SPECTATEUR

Le but de ce spectacle est d'observer ensemble ce type de conversations solitaires.
Là où les pensées sont autrement plus glorieuses, fracassantes, courageuses, terrifiantes, engluantes, passionnées…

Ce faisant, on observera comment il s'agit souvent d'une expérience romantique que de se parler à soi-même. C'est à dire, une expérience qui réussi la synthèse entre le monde sensible et le monde intelligible.

On observera comment cette synthèse intérieure vient si souvent se fracasser contre le réel.
Et on finira par ramasser les morceaux de nos rêves accidentés, en se réjouissant de ne vivre ni dans un conte, ni dans une fable, mais dans le monde réel qui s'imprime non pas de nos passions mais bien de nos actions.

> *Le romantisme c'est : ne pas renoncer au sensible*
> *Au début, le romantisme est plutôt un romantisme d'exigence intellectuelle. Par opposition au rationalisme cartésien, le romantique pense que le devoir de l'intelligence, c'est d'aller vers le monde sensible et de comprendre, à la fois les émotions qu'on éprouve et aussi le monde de la réalité concrète que l'on a devant soi.*
>
> *Le romantisme politique, a cru que le devoir du romantique était de penser les conditions d'un monde meilleur et de faire des choix politiques quels qu'ils soient, qu'ils soient républicains, qu'ils soient conservateurs, etc... et il découvre au cours du XIXème siècle qu'en réalité ce qui régie l'ordre du monde désormais, dans un monde libéral, c'est l'économie.*
>
> Alain Vaillant
> Interview *LSD La série documentaire*, Épisode 1 : Contempler la nature

BIO

Après un Master des Arts du spectacle, dont une année passée à Giessen (Allemagne) en « Science du théâtre appliqué », il écrit et met en scène différentes pièces de théâtre.

Ces pièces de théâtre ont pour points communs d'utiliser des metalepses narratives. Les metalepses narratives, ça correspond a l'intrusion d'un narrateur dans son histoire.

Ça permet de poser au moins deux regards différents sur une même situation. Et notamment, des regards déshabitués sur des situations apriori banales, pour déplacer le sens et faire apparaitre un sens caché, implicite, rêvé, oublié, pour faire remonter les éléments mythologiques qui traînent dans notre présent, pour trouver ce qu'il y a d'un peu grandiose dans le simple, d'un peu précieux dans le naïf.

En 2014 il écrit et commence à jouer VIEIL, un monologue graphique, où il dessine au fusain, sur un papier immense, les personnages et les paysages de l'histoire.

En 2016, il invente JUSTE AVANT LA NUIT, une pièce créée en collaboration avec des plasticiens et des danseurs. La pièce parle de la déformation que notre imagination oppose au réel dans nos états de frustration.

En 2018, LES LOUPS raconte les hallucinations de trois biologistes perdus en Antarctique.

En 2020, sort ZOO, un duo entre un comédien et un robot, qui parle de la compétition ressentie par l'intelligence humain avec l'idée qu'elle se fait de l'intelligence artificielle.

En 2020, Jean Le Peltier devient artiste associé du théâtre le TU de Nantes.

Dans les partenaires réguliers de sont travail on trouve La Balsamine (Bruxelles), l'Atelier 210 (Bruxelles), Le Théâtre de Poche (Hédé), Au bout du plongeoir (Rennes), le CENTQUATRE (Paris)...

En 2021, il jouera aussi dans le spectacle AMIS IL FAUT FAIRE UNE PAUSE de Julien Fournet (Amical de production)

Vous trouverez sur le site Ives et Pony une présentation plus en détails du travail de Jean Le Peltier.

WWW.IVESANDPONY.COM

CONTACTS

Jean Le Peltier

GRAND LOINTAIN
8 rue de Rieux
44000 Nantes
grandlointain@gmail.com

IVES & PONY
Rue Van Artevelde, 12
1000 Bruxelles
contact@ivesandpony.com

+32 489 211 478

Bora-Bora Productions
PRODUCTION ET DÉVELOPPEMENT

Charles-éric Besnier
cherbesnier@gmail.com

Charlotte Kaminski
chkaminski@borabora-productions.fr

borabora-productions.fr/artistes/jean-le-peltier/